

Voici les chiffres pour la période de 1930 à 1937:

Année	Dette nette du Canada	Intérêt sur la dette publique
1930	\$2,177,763,959	\$121,566,213
1931	2,261,611,937	121,289,844
1932	2,375,846,172	121,151,106
1933	2,596,480,826	134,999,069
1934	2,729,978,141	139,725,417
1935	2,846,110,958	138,533,202
1936	3,006,100,517	134,549,169
1937	3,083,952,202	137,410,343

NOTE 1.—Les chiffres de la “dette nette” sont extraits de la page 56 des Comptes publics du Canada pour l’année close le 31 mars 1937; les chiffres relatifs à l’“intérêt sur la dette publique” proviennent des rapports annuels.

NOTE 2.—Les chiffres de la “dette nette du Canada” sont employés plutôt que ceux indiquant que la dette fondée réelle en cours car cette dernière ne comprend pas les disponibilités provenant de l’émission d’obligations.

Les chiffres accusent une augmentation de 1931 à 1937, mais je ne crois pas que personne puisse dire qu’elle fut augmentée seulement du fait des pertes subies par les chemins de fer, car il y eut de forts déboursés au chapitre des secours pendant cette période.

Toutefois, il est intéressant de noter—parlant du fardeau qui pèse sur les contribuables—que l’intérêt payé en 1923 fut de \$137,000,000 et l’intérêt payé en 1937 s’est aussi établi à \$137,000,000.

M. WALSH: Quel fut le total en 1937?

L’hon. M. HOWE: Le total de la dette publique?

M. WALSH: Oui.

L’hon. M. HOWE: \$3,083,000,000. Elle a augmenté constamment depuis 1931, mais elle a fléchi constamment de 1923 à 1930, les années que vous avez mentionnées comme des années d’extravagance.

M. WALSH: Le ministre pourrait-il nous dire quelle portion de cette dette publique est constituée de la dette accumulée des chemins de fer Nationaux du Canada?

L’hon. M. HOWE: Non. Mais j’ai raison de croire qu’elle ne constitue pas une portion très considérable.

M. WALSH: Ce n’est pas une portion très considérable des trois milliards?

L’hon. M. HOWE: Non.

M. WALSH: Constituée d’obligations de l’Etat?

L’hon. M. HOWE: Non. \$1,700,000,000 sont imputables directement aux dépenses de la guerre et les Comptes publics l’indiquent. Il y eut une augmentation de \$800,000,000 environ au cours des années 1931 à 1937, mais j’ai raison de croire qu’une bonne partie de cette augmentation est imputable aux frais de secours et à des travaux publics extraordinaires exécutés comme mesures de secours.

M. WALSH: Il eût été intéressant, si vous aviez fait le relevé de ces chiffres et si vous aviez aligné en regard le montant de la dette imputable aux chemins de fer Nationaux du Canada; nous pourrions alors savoir à quoi nous en tenir sur ce point.

L’hon. M. HOWE: La raison réside dans le fait que les chiffres que vous avez cités renferment bien des choses qui ne constituaient pas de l’argent réellement,—l’intérêt sur l’intérêt et l’intérêt sur les pertes, remontant jusqu’à la Confédération, ce qui est purement une inscription comptable, comme j’ai cherché à l’indiquer l’an dernier, chose que vous n’êtes pas encore disposé à reconnaître.

M. WALSH: Non.